L'art de la parole

I- Origine

- ▶ Langage doué de sens (exprimant des idées) : spécifiquement humain.
- ▶ Le Langage humain passe par la parole : l'expression d'idées,
 venant d'une subjectivité un esprit, une pensée personnelle
 et s'adressant à une ou plusieurs autres.

- L'étude du cerveau a montré le lien de la parole au **geste** : le langage articulé, la parole, est le prolongement, la complexification du geste.
 - ▶ il s'agit donc d'agir sur..., de faire..., de provoquer quelque chose.
- ▶ Or, comme l'on peut faire des choses assez naturellement ou facilement — marcher, se faire à manger, chanter... — l'on peut aussi faire ces choses de façon plus technique, en vue d'obtenir des fins (résultats) particuliers — marcher au pas ou faire de la marche une épreuve d'athlétisme, l'art culinaire, devenir un véritable chanteur, de jazz, d'opéra...

Conséquence

- ▶ Ainsi parler, communiquer des idées peut aussi s'accompagner de techniques, de savoir-faire, c'est-à-dire devenir un art, "l'art de la parole" dit le programme HLP...
 - ▶ avec ses variantes, suivant l'effet que l'on cherche à produire. Le programme suggère :
 - "l'autorité"
 - "les séductions"

II- Étymologies

- Étymologie = du grec ancien ἐτυμολογία (etumología), composé de ἔτυμος (étumos = "vrai") et de λόγος (lógos = "parole"), littéralement "étude du vrai (sens d'un mot)".
 - ▶ Cf. Platon, *Cratyle* "ou de la propriété des noms".
 - ▶ Platon : philosophe de l'Antiquité grecque, 5^e-4^e s. av. JC. (Disciple de Socrate)
 - ▶ Aujourd'hui :
 - ▶ (Linguistique) Science qui étudie l'origine et l'histoire des mots et des locutions.
- L'art de la parole (Linguistique) Origine ou filiation d'un mot.

- ► Langage = (1160) de l'ancien français language, du latin vulgaire linguaticum (correspondant à "langue" + "age"), du latin lingua ("langue").
- ▶ (Linguistique) Faculté de mettre en œuvre un système de signes linguistiques, qui constituent la **langue**, permettant la communication et l'expression de la pensée.
- ▶ Langue = (fin X^e siècle) Du latin *lingua* ("langue").
 - ▶ (Linguistique) Système d'expression orale ou écrite utilisé par un groupe de personnes (communauté linguistique) pour communiquer.

- Parole = du latin parabola ("comparaison, similitude"), emprunté au grec ancien $\pi \alpha \rho \alpha \beta o \lambda \dot{\eta}$ (parabolê). Il a pris le sens de "allégorie", puis de "discours grave ou inspiré" chez les auteurs chrétiens.
 - ▶ Exercice de la faculté de parler.
- Cf. Ferdinand de Saussure (linguiste suisse, 1857-1913), Cours de linguistique générale.
 - ▶ Langue (système social de signes) =
 - Langage (capacité à communiquer des idées)

▶ Parole (acte individuel de signification)

III- Autorité et séductions

III-1 Définitions

- ▶ Autorité (avoir de l'... / faire... / être une...)
- 1. Pouvoir ou droit de commander, d'obliger quelqu'un à quelque chose.
- 1.1 Administration, gouvernement considéré principalement dans ses rapports avec les citoyens.
- 1.2 (Au pluriel) Les magistrats, les hauts fonctionnaires chargés d'une partie quelconque de l'administration publique.

Autorité

- 2. Crédit, considération, influence sur les personnes et sur les choses.
- 2.1 Capacité d'expliquer et de convaincre.
- 2.3 Propos d'un auteur, d'un personnage important, que l'on rapporte pour confirmer ce que l'on dit.

III-1-1 Questionnement

- La parole est-elle source d'autoritarisme (autorité autoritaire, argument d'autorité...) ou bien source d'un savoir vrai (faire autorité, être une autorité) ?
- ▶ Si elle permet les deux, n'y a-t-il pas risque de confusion et de prendre l'une pour l'autre, ou du moins de les assimiler ?

Séduction

- ▶ Action par laquelle on *séduit*.
- ▶ Attrait ou agrément qui rend certaines choses propres à séduire.

Séduire

- ▶ Égarer, abuser, faire tomber dans l'erreur par ses insinuations, ses écrits, ses discours, ses exemples, *etc*.
 - Faire tomber en faute, suborner, corrompre, débaucher.
- ▶ Toucher, plaire, persuader.

III-1-2 Questionnement

- ▶ Comme pour l'autorité, la séduction est ambiguë.
 - ▶ A-t-elle pour but de tromper, corrompre, soumettre ?
 - ▶ Ou bien de faire plaisir, d'apporter du bien être, physique ou moral ?

III-2 Exemples ?

Autorité

- ▶ Positive
- ▶ Négative

Séduction

- ▶ Positive
- ▶ Négative

III-3 Programme

▶ Art de la parole

- La *rhétorique*, art réglé de la parole et de l'éloquence.
 - les divisions classiques de la rhétorique ;
 - les genres de discours ;
 - les parties du discours ;
 - les qualités et la culture de l'orateur ;
 - les relations entre parole et écriture.

IV- L'origine de la rhétorique

Définition

- Du latin rhetoricus ("oratoire"), dérivé du grec ancien
 ἡητορικός (rhêtorikos = "oratoire"), lui-même de ἡήτωρ (rhêtor = "orateur").
- ▶ Adj. : Oratoire, relatif à l'art de bien parler.
- Nom : Science (au sens d'étude structurée) et art (au sens de pratique reposant sur un savoir éprouvé) qui se rapporte à l'action du discours sur les esprits.

▶ L'ancêtre

- La rhétorique est d'abord l'art de l'éloquence. Elle a d'abord concerné la communication orale.
- ▶ Or, un homme a marqué la culture occidentale surtout, celui qui en a produit les deux premières œuvres, l'*lliade* et l'*Odyssée*.
 - C'est Homère : un aède (poète) de la fin du VIII^e siècle av. J.-C. Il était simplement surnommé "le Poète" (ὁ Ποιητής = ho Poiêtês) par les Anciens.
 - ▶ Personnage fictif ? Aveugle ?
 - ▶ Sa langue est déjà archaïque au VIII^e siècle !

Naissance

- ▶ Le texte de l'*lliade* et de l'*Odyssée* est fixé au VI^e siècle av. J.-C.
- Les poèmes d'Homère font l'objet de récitations publiques ou de mises en scène mimées...
- ▶ mais c'est d'abord et surtout par l'école qu'ils ont conquis une telle prééminence culturelle : Homère domine la vie de l'élève tout au long de son cursus.
 - L'éducation grecque (παιδεία = paideia) ou "élevage d'enfant".

IV-1 La paideia

- ▶ Historiquement, système d'instruction de l'ancienne Athènes dans lequel on enseignait une culture vaste.
 - ▶ Étaient enseignées la grammaire, la rhétorique, les mathématiques, la musique, la philosophie, la géographie, l'histoire naturelle et la gymnastique.

Destinée à la noblesse :

- Aristocratie : du grec ancien άριστος (áristos = excellent, le meilleur) et κράτος, (krátos = pouvoir, force).
- * "Beau et bon" : en grec ancien, καλὸς κάγαθός ; forme abrégée de *kalos kai agathos* (καλὸς καὶ ἀγαθός).
 - ▶ Beauté intérieure et extérieure, morale et physique.
 Cf. héros de la poésie épique d'Homère.

- Les Grecs considéraient la *paideia* comme relevant de la **classe aristocratique** et correspondant à son niveau culturel. La culture et la jeunesse se doivent d'être façonnées par cet idéal, nécessaire apprentissage de la **vertu** (ἀρετή / arétè = excellence).
- ▶ Cette éducation ne consiste pas dans l'apprentissage d'un art technique ni d'un commerce, que les Grecs considéraient comme relevant de tâches mécaniques, sans valeur et indignes des citoyens libres.

IV-2 La vertu : ἀρετή

- Intraduisible, terme encore vivant dans la langue grecque moderne.
- Le mot est formé sur la racine indo-européenne *ar-
 - ▶ "adapter, ajuster", et désigne "l'adaptation parfaite".
 - ▶ Exemple :
 - ▶ ἀριστος / aristos (excellent)
 - άραρίσκω / arariskô, άρμόττω / armottô (ajuster) :
 adaptation pratique
 - ▶ ἀρμονία / harmonia (l'harmonieuse beauté)
 - ▶ άρέσκω / areskô (plaire).
- Les Grecs ne séparent pas la *vertu* de l'*utile* et l'associent 20

- ▶ Conséquence : la force et la santé sont l'arétè du corps, l'intelligence et la perspicacité, celle de l'esprit.
 - ▶ Elle entraîne une reconnaissance sociale, d'où le sens second de "glorieux renom".
 - Cf. l'anecdote rapportée par Hérodote (historien et géographe grec, V^e siècle av. J.-C.) de ce dignitaire perse stupéfait d'apprendre que les Grecs qui concourent aux Jeux Olympiques "ne se disputent pas la possession de richesses, mais un glorieux renom! (en grec: περὶ ἀρετῆς)", puisque leur récompense n'est qu'une simple couronne d'olivier.

IV-3 Homère

L'art de la pa

- ▶ Dans l'*lliade* et l'*Odyssée*, l'arétè vaut aussi bien pour les héros grecs que troyens.
 - C'est l'attribut des héros et des nobles, les hommes ordinaires n'ayant pas d'arétè.
 - ▶ Son corollaire est l'honneur, qui est inséparable du mérite et du talent.
 - ▶ De même, l'arétè s'applique indifféremment aux hommes et aux femmes.
 - ▶ Pénélope, la femme du héros grec Ulysse, lui reste fidèle et l'assiste, qualités pour lesquelles Agamemnon fait son élogo

22

IV-3-1 Un exemple exemplaire : Pénélope

- ▶ Chez Homère Πηνελόπεια (Pênelópeia), fille d'Icarios, épouse fidèle d'Ulysse dont elle a un fils, Télémaque.
 - ▶ Elle apparaît pour la première fois dans l'*Odyssée*, où elle est présentée comme l'épouse fidèle par excellence. Elle tient tête aux prétendants qui veulent qu'elle se remarie avec l'un d'eux et elle protège la vie de son fils. (**Fidélité**)
 - ▶ Après le retour d'Ulysse, Pénélope, **prudente**, **ruse** afin de s'assurer qu'il s'agit bien de son véritable mari.

IV-4 La rhétorique ou art oratoire

IV-4-1 Définitions

- Rhétorique : du latin rhetoricus ("oratoire"), dérivé du grec ancien ἡητορικός, (rhêtorikos = oratoire), lui-même de ἡήτωρ, (rhêtor = orateur)
 - Art de bien dire, art de la persuasion.
 - ▶ (Péjoratif) Discours vain et pompeux.

- Rhéteur : du latin *rhetor* ("maître d'éloquence"), emprunté au grec ancien ἡήτωρ, (rhêtor = orateur).
 - ▶ (Antiquité) Celui qui enseignait la rhétorique et qui faisait profession de donner des règles et des préceptes d'éloquence.
 - ▶ (Péjoratif) Personne dont l'éloquence consiste en un style apprêté, emphatique et déclamatoire.

IV-4-2 La rhétorique dans l'Antiquité grecque

Polymnie, la muse de la rhétorique.

- Πολυμνία, ou Polymnía, "celle qui dit de nombreux hymnes" étymologiquement, est la muse des chants nuptiaux, du deuil, et de la pantomime. Elle personnifie la rhétorique mais aussi la musique.
- ▶ Aussi connue sous le nom d'*Eloquentia*.

Un art politique...

- ▶ La rhétorique s'intéressait à la **persuasion** dans des contextes publics et politiques assemblées, tribunaux.
 - ▶ Ainsi elle s'est développée dans les démocraties, c'est-à-dire dans les sociétés tenant de la démocratie athénienne.
- Les théoriciens de la rhétorique : Anaximène, Aristote, Démétrios, Cicéron, Quintilien, Hermagoras de Temnos, Hermogène... (grecs et latins).

... et judiciaire.

- ▶ En tant que discipline autonome, elle naît vers 465 av. J.-C. en Grèce antique.
 - ▶ Deux tyrans siciliens, Gelon et Hiéron, exproprient et déportent les populations de l'île de Syracuse, au profit de mercenaires à leur solde.
 - Les natifs de Syracuse se soulevèrent démocratiquement et voulurent revenir à l'état antérieur des choses, ce qui aboutit à d'innombrables **procès** de propriété.

- ▶ Ces procès mobilisèrent de grands jurys devant lesquels il fallait être éloquent.
 - ▶ Cette éloquence devint l'objet d'un enseignement dispensé par Empédocle d'Agrigente, Corax et Tisias, enseignement qui se transmit ensuite en Attique par les **commerçants** qui plaidaient conjointement à Syracuse et à Athènes.

Les sophistes

- ▶ Au V^e siècle av. J.-C., **rhéteurs** itinérants qui donnaient des cours de rhétorique.
 - ▶ Ils étaient centrés sur l'éthos le comportement et le pathos — l'affectivité.
 - ▶ Ils laissaient de côté le logos raison car pour eux la fonction du discours est de persuader et non pas d'expliquer.

- Premiers grammairiens
 - ▶ Ils définissent les parties du discours, analysent la poésie, distinguent les synonymes, inventent des stratégies d'argumentation.
 - Leur but est en effet avant tout politique et économique.
 - permettre de comprendre les types de discours et les modes d'expression les plus à même de convaincre leur auditoire et d'accéder aux plus hautes places dans la Cité.
 - Les sophistes sont en effet des enseignants réputés qui ont été les premiers à répandre l'art rhétorique (premiers précepteurs, parfois payés très cher).

Les célébrités

Protagoras

- « L'homme est la mesure de toute chose. »
- ▶ **Gorgias** (qui, auprès de Socrate disait pouvoir soutenir n'importe quelle thèse)
 - « Discours est un grand tyran. »
- ▶ **Prodicos de Céos** (l'un des premiers à étudier le langage et la grammaire)
- ▶ Hippias d'Élis qui prétendait tout savoir.

- ▶ Protagoras (V^e siècle av. J.-C.) est considéré comme le père de l'éristique, l'art de la controverse.
 - Éristique (adjectif): du grec ancien ἐριστικός (eristikos =
 « qui aime la controverse »).
 - ▶ Sur n'importe quelle question, l'orateur peut soutenir deux thèses contraires, le vrai et le faux étant inutiles pour convaincre.

- ▶ Gorgias (V^e siècle av. J.-C.) inaugure le genre épidictique.
 - Épidictique : latin epidicticus, du grec ancien ἐπιδεικτικός
 (epideiktikos = "qui sert à montrer").
 - Genre d'un discours d'apparat qui, par exemple dans un panégyrique (πανηγυρικός, panêgurikos = "éloge public") ou une oraison funèbre, consiste à montrer les vertus d'un personnage vivant ou défunt et à distribuer le blâme à ses détracteurs.
 - Il développe une prose pour remplacer la métrique et la musicalité du vers.

V- Une discipline et ses techniques

- ▶ Aristote (philosophe grec, IV^e s. av. J.-C.) s'intéresse à la rhétorique et classifie.
 - ▶ 3 ouvrages : la *Poétique*, la *Rhétorique*, les *Topiques*.

Rhétorique :

« moyen d'argumenter, à l'aide de notions communes et d'éléments de preuve rationnels, afin de faire admettre des idées à un auditoire » (Michel Meyer, Histoire de la Rhétorique des Grecs à nos jours.)

Aristote, La Rhéthorique.

- ▶ Elle a pour fonction de **communiquer les idées**, en dépit des différences entre les disciplines.
 - ▶ Rhétorique = discipline oratoire indépendante de la philosophie. (*Rhétorique*, I, 1355a).
- ▶ Classification
 - ▶ 3 types d'auditeurs → 3 genres rhétoriques, chacun adapté à l'auditeur visé et visant à obtenir un certain effet social selon cet auditeur.

Les trois genres rhétoriques

ou la typologie du discours.

- 1. **le délibératif** : s'adresse au politique ; son objectif est de pousser à la décision et à l'action et il a pour fin le *bien* ;
- 2. **le judiciaire** : s'adresse au juge ; vise l'accusation ou la défense et a pour fin le *juste* ;
- 3. **le démonstratif** ou **épidictique** : fait l'éloge ou le blâme d'une personne et a pour fin la beauté.

Techniques et temps du discours

À chaque discours s'accordent une série de techniques et un temps particulier :

- le **passé** pour le discours *judiciaire*
 - puisque c'est sur des faits accomplis que portent l'accusation ou la défense ;
- ▶ le **futur** pour le *délibératif*
 - ▶ l'orateur envisage les enjeux et conséquences futures de la décision objet du débat ;

- ▶ le **présent** essentiellement, mais aussi passé et futur pour le *démonstratif*
 - ▶ il est question des actes passés, présents et des souhaits futurs d'une personne.

Le mode de raisonnement varie aussi.

- Le judiciaire a le syllogisme rhétorique (ou enthymème) comme instrument principal.
- Le délibératif privilégie l'exemple.
- L'épidictique met en avant l'amplification.